

Zoom sur : la lutte contre les tentations.

« Que nul, lorsqu'il est tenté, ne dise : 'c'est Dieu qui me tente', car Dieu ne saurait être tenté de mal, et Lui-même ne tente personne. » (Jq 1, 13) La tentation ne vient pas de Dieu... mais Dieu la laisse subsister, alors même qu'il a vaincu le péché sur la Croix ! Nous allons donc voir ce qui se cache là-dessous...

Ce que Dieu a derrière la tête...

Saint Paul nous rassure : « Nulle tentation n'est survenue, qui surpassât la mesure humaine. Dieu est fidèle : Il ne permettra pas que vous soyez tenté au-delà de vos forces, mais avec la tentation Il vous donnera le moyen d'en sortir et la force de la supporter. » (1 Co 10, 13) Mais Dieu permet en effet la tentation : d'abord, pour que nous recevions le Ciel comme une récompense, ce qui nous épanouit davantage que s'il nous était parachuté comme un don sans motif. La tentation est pour nous l'occasion de préférer Dieu à autre chose ! La victoire, et même déjà le combat contre la tentation, est un honneur que nous faisons à Dieu : nous luttons pour Lui... Dieu nous a donné la vie, et la vie est une croissance, une construction, un effort constant ; la tentation nous le rappelle. La Sainte Vierge n'a pas connu le péché, il n'est pas dit qu'elle n'ait pas connu la tentation : comme Eve, la Nouvelle Eve a dû le connaître, et en a triomphé. Dieu laisse la tentation aussi pour notre humilité : Il sait que notre plus grand danger est l'orgueil. La tentation, et ses séductions qui toujours nous attirent, alors que c'est du toc, sont là pour nous garder humbles à nos propres yeux. Ce que sans doute personne ne voit de l'extérieur, nous, nous savons que cela existe, une faille... Saint Paul a parlé de son « écharde dans la chair » : « Et pour que la surabondance de ces révélations ne m'exalte pas, il m'a été mis une écharde dans la chair, en ange de Satan pour me souffleter, pour que je ne m'exalte pas ! A ce sujet, par trois fois, j'ai prié le Seigneur pour qu'il s'écarte de moi. Mais Il a déclaré : 'Ma grâce te suffit, car la puissance se déploie dans la faiblesse.' C'est donc avec grand plaisir que je me vanterai surtout de mes faiblesses, pour que repose sur moi la puissance du Christ. » (2 Co 12, 7-9)

Ce que le diable a derrière la tête...

« Soyez sobres et veillez ! Votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer. » (1 P 5, 8). Que les choses soient claires : le diable veut notre perte. Ne pouvant atteindre Dieu directement, le diable cherche à atteindre Dieu indirectement, en perdant ceux qu'Il aime, en cassant nos vies, en brisant nos personnes, en nous privant de la communion divine que Dieu souhaite plus encore que nous.

Mais le diable ne produit rien, ne crée rien : il ne fait que dévoyer ce qui existe, et utiliser les défauts, les manques, les déséquilibres que nous portons en nous. Plus nous trouvons l'équilibre, moins le diable a de prises. Le diable va exploiter nos faiblesses : si je suis d'un naturel colérique ou impatient, ou au contraire lymphatique ou rêveur, je dois être vigilant à ne pas prendre comme une évidence ma façon de voir les choses, et accepter les rectificatifs que les autres me feront par leurs reproches contenant le mot ou la notion de « trop ».

« Sentir n'est pas consentir » : La tentation commence toujours par la suggestion, ce qui se présente à notre esprit, le « et si ... ». Puis, vient une phase de considération de la chose : nous l'envisageons, en développons les aspects sympathiques ; il y a alors comme un combat en nous : une partie de nous-même apprécie (nos bas instincts), tandis que l'autre repousse (la conscience, la bonne volonté, l'intelligence du long terme), et trouve désagréable et humiliant d'être ainsi tenté. Ce n'est que si nous consentons à cette tentation que nous entrons en péché : péché en esprit... puis bientôt en acte.

Techniques de combat pour lutter contre les tentations

« Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation » (Mt 26, 41). Pour lutter efficacement contre l'ennemi de notre âme, il faut avoir clairement qu'il est en guerre contre nous, et que nous devons donc lui opposer des méthodes guerrières :

- Renseignement : nous devons observer les méthodes de l'ennemi. Il attaque toujours par nos points faibles (défaut de caractère, vice non réprimé), dans certaines circonstances (quand nous sommes seuls, ou qu'au contraire quand nous sommes avec tel groupe d'amis, ou en tel lieu), selon tel procédé, tel engrenage (ça commence par de la frustration, puis je globalise, et je finis en haine universelle ; ça commence par de l'alcool, puis je dis n'importe quoi, et enfin je trahis les secrets ; ça commence par de l'oisiveté, puis je trouve un truc bête et méchant à faire, puis je nuis à quelqu'un 'pour rire').

◦ Murailles : je dois m'abriter derrière la prière, le recours à Dieu. Le Bon Larron a été sauvé par une prière à Jésus, alors même qu'il venait de reconnaître qu'il avait mérité la peine de mort... Le pire des salauds peut donc encore adresser la parole au Christ : pourquoi pas moi ? A la prière, je peux aussi joindre un « acte de renonciation au mal », et dire simplement dans son cœur : « je renonce à Satan, et j'adhère à Jésus-Christ ! » (c'est un bon gros 'râteau' que le diable reçoit en pleine face ; c'est efficace). Bon, j'ai le droit aussi à l'eau bénite (mettez un bouchon, ça s'évapore !), au cierge bénit (celui du 2 Février ; dans la mesure où je ne crame pas tout...).

◦ Diversion (et repli stratégique) : on a toujours le droit aussi de fuir le contact, quand on n'a pas l'avantage de la force. Je peux penser à autre chose : je ne peux pas cesser de penser, mais je peux penser à autre chose ; je ne peux pas cesser d'imaginer, mais je peux choisir mes images (la meilleure arme est la Bande Dessinée : normalement, on rentre facilement dedans, et on change ainsi d'idées).

◦ Blindage : on ne résiste aux assauts que si on a quelque chose sur lequel ils n'accrochent pas, ils ricochent. Ca, ce sont les vertus qui sont ancrées en nous ; mais il faut les forger avant les tentations...

Remarque pour les pros

Quand on avance dans la vie spirituelle, et que l'on a moins de péchés énormes à confesser, on peut faire connaître à son confesseur habituel (habituel : j'insiste sur ce « détail ») nos tentations : c'est une façon de lui dévoiler les plans de l'ennemi, que nous ne voyons peut-être pas clairement.

Un mot sur le scrupule...

Disons un mot des scrupules. « Scrupulus », en Latin, désigne un « petit caillou », précisément, celui qui se glisse dans la sandale et empêche de marcher avec aisance et de marche longtemps. C'est un corps étranger. En matière religieuse, le scrupule est une maladie de l'âme, qui va s'inquiéter d'un rien, si bien que la peur de mal faire va la paralyser. La personne scrupuleuse est certaine qu'elle offense Dieu ; alors qu'en fait, Dieu ne considère pas les broutilles, tolère une certaine familiarité, a un certain humour. Elle fait une montagne d'une taupinière, et voit comme mortel un péché qui n'est que véniel, confond tentation et péché, ne se considère jamais digne de communier, etc. Le scrupule peut survenir en cas de faiblesse mentale (dépression, vieillesse), ou par instigation du démon (il joue avec notre imagination pour nous saboter¹). On tue le scrupule en se soumettant de façon indiscutable à l'avis du prêtre qui nous connaît et nous accompagne : s'il dit que nous exagérons, c'est que nous exagérons ; quand il dit que nous sommes guéris, nous sommes guéris. Maintenant que je vous ai pointé le scrupule du doigt, vous êtes gentils : vous l'évitez !!!

Questions de synthèse

- 1) Pourquoi Dieu permet-il que le diable nous tente ?
- 2) Quelle est la méthode du démon ? Par quel côté attaque-t-il toujours ?
- 3) Quelles sont nos moyens 'militaires' de lutte ?
- 4) Quelle est la maladie de l'âme qui se manifeste par une vive inquiétude... sans fondement ?

1 Là, je vous renvoie au cours entier de Morale : avoir les idées claires est déjà un bon rempart à l'ennemi.